

MISEREMINI MEI

Parmi les âmes qui se sauvent, il en est fort peu qui n'emportent pas de ce monde des dettes considérables envers la justice divine. Il y a donc apparence, surtout si la mort a frappé récemment parmi vos proches ou vos amis, que la plupart de vos défunts sont en Purgatoire. Or, ce qu'ils souffrent en Purgatoire, on ne saurait le raconter. Nous apprenons de saint Augustin—dont cent révélations faites par Dieu à ses saints confirment la doctrine—que "de nos peines de ce monde, non seulement des peines qu'on subit, mais de celles qu'on imagine, aucune ne saurait égaler les peines de ce lieu là." Et pourtant vous savez si l'on peut souffrir sur la terre!

Quoi donc alors? que faites-vous, si pleurant sur vos morts, vous négligez de prier pour eux? Vous visitez leurs tombes; vous faites des frais pour les orner; vous les couvrez de fleurs; c'est bien, cela vous plaît et vous console. Mais si c'est tout, de quoi cela sert-il aux défunts?

Croyez-vous qu'ils soient soulagés par le parfum de vos roses? Et vos larmes descendent-elles jusqu'à eux pour éteindre ou pour diminuer les ardeurs du feu qui les brûle? Oh! nature aveugle et insuffisante! Oh! compassion stérile! On loue les morts et on n'assiste pas les morts! On gémit de ne plus les avoir là où l'on est, et on ne les console pas là où ils sont! On leur compose des épitaphes et on ne fait pas d'aumônes pour eux! On fait graver leurs noms et l'on ne se soucie pas que ce nom soit bientôt inscrit au livre de la vie éternelle! On passe de longues heures au cimetière; on n'en passe pas une seule à l'église. On a sous la main des trésors d'expiation et de rédemption; on a mille bonnes œuvres, mille secours; on a le jeûne; les pénitences,